

Bonn 14 février 87.

Monsieur,

Je prends la grande liberté de
m'adresser à vous, bien que n'ayant
l'honneur de vous connaître que par
votre beau travail sur les palmiers,
ayant besoin de quelques renseigne-
ments, et si possible quelque matière
d'étude, que je ne pourrais obtenir que
par vous. J'espère que la science,
dont nous sommes adeptes l'un et
l'autre, me servira d'introduction et
d'excuse suffisantes.

Dans mes voyages aux Antilles, au
Venezuela et dans le Brésil méridional
je me suis beaucoup occupé, entre
autres choses, de plantes épiphytes,
que les habitants appellent à tort
"parasitas" et de plantes myrmécophiles
ou à fourmis, qui ont fait
dernièrement le sujet d'un grand ou-
vrage de Beccari; j'ai trouvé quelques
plantes à fourmis au Brésil, entre
autres les Cecropia, répandues dans toute
l'Amérique et déjà étudiées par mon

vénérable ami m^r Fritz Müller
de Blumenau (Sta Catharina), et
un buisson non encore déterminé des
environs de Pernambuco, où j'étais
encore il y a quatre semaines. Da.
Après quelques remarques déterminées dans
la littérature, les Tococa et autres
Metastomés ainsi que les Triplaris
genre d'arbres de la famille des
Polygonies, seraient de exemples
fort remarquables de plantes m^u
microphiles. Mon ami m^r Schradt
à Rio de Janeiro, qui vous connaît
m'a dit que ces deux genres sont
fort bien représentés aux environs
de ~~Proença~~ Chanaos. Ou
v^ous peut-être la grande
amabilité de me donner quelques
renseignements sur les fourmis qui
habitent ces plantes, leur fréquence,
leurs habitudes, et, si possible,
mais je sais bien que c'est trop
demander, de m'envoyer quelques
bons exemplaires secs, ou mieux
dans l'alcool (ou simplement dans
du "cachaça") de feuilles de Tococa
à divers degrés de développement
ainsi que quelques sections de
branches et feuilles de Triplaris.

Je serais aussi fort heureux
d'avoir quelques renseignements sur
le *Cecropia* de vos environs; j'ai
merais savoir si toutes les espèces
ont des fourmis et avoir des
cib antillans du bas des *Pétrole*
et de jeunes *intencours* du tronc.
Je tiens moins au *Cecropia* qu'au
Triplaris et *Tococa*.

Bien entendu, si vous rembour-
serais immédiatement tous les frais
occasionnés par la récolte, préparation
et envoi des plantes. Comme j'y
tiens beaucoup, si ne reculerais pas
devant une assez forte dépense. Mon
banquier saura vous faire parvenir
un chèque négociable au Brésil.

C'est avec le plus vif plaisir,
monieur, que je me mets à votre dis-
position pour tous les renseigne-
ments ou commissions, et finiel
tous les services que je pourrais vous
rendre ici, tels qu'achats et envois
de livres et instruments, renseignements
sur les collections etc.

Veillez agréer, monieur, l'ex-
pression de ma considération la
plus distinguée

W. Schimper.

V. t. s. p.

P. S. J' allais oublier dire
autre pièce fort intéressante égale-
ment, mais fort importante pour les
travaux dont je m'occupe. Auriez-
vous la bonté de me dire quels
sont les plants épiphytes les plus
ordinaires dans vos environs, en
dehors des Broméliacées, Aracées,
Orchidées et fougères. Les uncinates
sur les arbres appelés "matapão"
au Brésil, "matepalo" au Venezuela,
me seraient particulièrement utiles;
les espèces de cette catégorie que
je connais jusqu'à présent appar-
tiennent au genre Clusia, Coura-
poa et Eriodendron.

Veillez après, encore une fois,
mon cher, mes excuses et mes
vraiment affectueux,

W. Schimper

Professeur extraordinaire de bota-
nique et conservateur des collections
de l'Université de
Bonn

Prusse Rhénane.
Prière d'adresser les envois de
plantes à messieurs Elkan et Cie
à Hambourg, pour le Botanisches
Institut der Universität de Bonn.